

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN ÉPINARDS AU JUS

PRADELS, OCTAVE

Monologue — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN ÉPINARDS AU JUS	5
--------------------------	---

UN ÉPINARDS AU JUS

SCÈNE 1

UN HOMME

J' m' appell' Bonifac' Boudinoy,
De Taupigny-les-Echalottes ;
J' somm' point l' premier v'nu... l'on dit d' moi :
« Oh ! il a du foin dans ses bottes ! »
J' somm' un gros marchand d' bestiaux, quoi ! 5
J'étions tranquill', foi d' Boniface !
Mais, un jour, me vlà-t'-y pas pris
D'l'envi' foll' d'aller voir Paris !
Et, quand j'ons quéqu' chos' qui m'tracasse,
Faut qu' ça s' fass' tout d' suit'... Le lend'main, 10
A la gar' voisin', j' prenions l'train...
Un' plac' confortable... en troisième !..
(Vu qu'y n' donniont point d' quatrième).
Dix francs huit sous... c'est point pour rien,
Mais pour l' prix, dame ! Y marchiont bien, 15
Et j'étions à Paris l' soir même.
Jusqu'à c't' heure, y a point d'accident...
J' fais dix pas dans la capitale
Quand j' m'aperçois qu'j'ons la fringale :
« Faut qu' je m' mett' quéqu' chos' sous la dent ! » 20
Qu' je m' dis ; j'entre dans la boutique
D'un traiteur... j' dis à tous : bonsoir !

Paraît qu'j'ons l'air d'un' bonn' pratique,
Sans m' connaître, l' garçon m'fait asseoir :
« Voilà la cart'... Môssieu désire ? » 25
Il m' donne un papier encadré
Où qu' c'était écrit très serré.
« Pourquoi qu' c'est faire ? » Il s' met à rire.
- « C'est les plats du jour... fait' vot' choix ! »
Bon ! Bon ! J' comprenons, j' savons lire ! 30
Voyons : « Radis... sardin'... anchois...
« Potag'... bifteck... veau... pomm' de terre. »
Cheux nous... c'est tous des plats connus...
J' voulions du neuf... Tiens !.. v'là m'n affaire !
« Garçon !.. Un... épinards... au jus ! » 35
Il rit encor !.. Moi, ça m'embête !
Je m'lève... et j'toisons l'malhonnette
Comm' ça... tout dret entr' les deux yeux...
Il me r'gard'... puis crie à tue-tête :
« Un épinards !.. Un ! : ça fait deux ! » 40
Pour l' coup, j' sens la colèr' qui m' gagne !
« Dis-donc, l'homme au torchon... oui, toi...
C'est-t'-y parc' que j' suis d'la campagne
Qu' tu t' crois permis de t' fichier d' moi ?
Quand j' dis : un épinards ! j' m'explique... 45
Pas b'soin d'écarquiller tes yeux...
On connaît son arithmétique :
Un, ça fait un... ça n' fait point deux ! »
V'là qui s'met à rire d' plus belle
Comme un grand s'rin et qu'y m' répond : 50
« Faut soigner ça ! » - « Quoi, ça ? » - « L'hann'ton
Que vous avez là... dans l' cervelle ! »
Ça, c'était d'trop ! D'un grand coup d' poing
J'l'envoie rouler, jusqu'à l'autr' coin,
Au milieu d'la vaissell' qui s' casse ! 55
Alors, v'là qu' tout l' monde s' ramasse

Autour de moi. L'garçon criait :
 « À l'assassin ! » - L' patron beuglait :
 « N' l'approchez point ! Il a des armes,
 « C'est un r'pris d'justic' dangereux ! » 60
 On envoi' chercher les gendarmes...
 Ils m' li'nt les mains... au milieu d'eux,
 J'arriv' comm' ça chez l' commissaire.
 « Vot' nom ? » - « Bonifac' Boud... » - « Assez !..
 « Profession ? » - « J' "somm"... » - « Tâchez d'vous taire ! » 65
 - « Mais j' n'ons. » - « Silence !... et répondez. »
 - « M'sieu l' magistrat... j' demand' justice !
 Un, ça n'fait qu'un... paroi' d'honneur !.. »
 - « Il est fou ! » dit l' chef de police,
 Qu'on aill' tout d' suit' chercher l' docteur ! » 70
 L' docteur arrive... il m'examine :
 - « Ouï (qu'y fait), c'est bien là la mine
 D'un idiot... » - « Môssieu le méd'cin,
 « V'là tout' la vérité... j' vous l'jure !
 Ça vient de c' que l' garçon s' figure 75
 Qu'un ça fait deux... un, c'est certain,
 Cà n'fait qu'un... d'ailleurs ça s'explique... »
 - « Singulier cas ! (qu' répond l' docteur)
 « Il est atteint, folie unique,
 De la mani' d' l'arithmétique ! 80
 Mais ça n'est point un malfaiteur,
 Qu'on le r'lâche ! » Alors, au traiteur
 J'ons dû rembourser pour la casse
 Vingt-neuf francs et quatorze sous !
 Puis j'ons couru reprendr' ma place 85
 Pour m'en r'tourner ben vit' cheux nous.
 Et j'ons dit, un' fois sur la route :
 « Les parisiens, que rac' filoute !
 Faut qu'y soient tout d' mêm' rud'ment gueux,
 Pour vous sout'nir qu'un, ça fait deux ! » 90

Et j' l'ons juré, depuis c't' affaire :
À Paris on n' me r'pinc'ra point !
C'est vrai que d'lui j' n' connais guère
Qu'un traiteur et qu'un commissaire,
Tous deux bêt's à manger du foin ;
Mais c' qui m'asticot' davantage,
C'est d' penser qu' pour mes vingt écus
Que m'a coûté c' maudit voyage,
J' n'ai mêm' point - c'est ça qui m'enrage -
Mangé mon épinards au jus !

95

100